



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
Union postale . 12 » 6 »
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le mercredi et le samedi, à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . . 20 ct. la ligne
» de l'étranger . . . 25 »
Minimum d'une annonce 50 centimes
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats industriels.

Compte rendu financier de la „Fédération horlogère suisse“ — Exercice 1888.

RECETTES

Subventions d'Etats	fr. —. —	fr. 700. —
<i>Subventions ouvrières :</i>		
Graveurs et guillocheurs, Morat	» 9. —	
Emboîteurs, Tramelan	» 11. —	
Ebauches et finissages, Morat	» 12. —	
Pierristes et sertisseurs, Bienne	» 15. —	
Ebauches et finissage, Bienne	» 60. —	
Remonteurs, St-Imier	» 74. 70	
Sertisseurs, Bienne	» 24. —	
Remonteurs, Locle	» 90. —	
Remonteurs, Villeret	» 16. 50	
Remonteurs, Bienne	» 150. —	
Remonteurs, Tramelan	» 59. —	
Remonteurs, Porrentruy	» 20. —	
Echappements, Bienne	» 50. —	
Echappements, Lyss	» 13. —	
Echappements, Corgémont	» 6. 50	
Echappements, St-Imier	» 37. 50	
Remonteurs, Courgenay	» 10. —	
Remonteurs, Corgémont	» 10. —	
Remonteurs, Sonvillier	» 25. —	fr. 693. 20
<i>Subventions patronales :</i>		
Par la Société intercantonale des industries du Jura	» 1499. 25	
Indemnité de témoin payée au secrétaire	» 3. —	
	fr. 2895. 45	
1889, février 24. Solde en caisse	fr. 227. 20	

DÉPENSES

<i>Arrérages de 1887 :</i>	
Indemnités aux membres ouvriers du Comité central et frais de délégation	fr. 227. 15
Remboursement du déficit de caisse de 1887	» 117. 95
	fr. 345. 10
<i>Exercice 1888 :</i>	
Indemnités aux membres ouvriers du Comité central pour séances et délégations	fr. 538. 95 fr. 884. 05
Indemnités de séances aux membres patrons du Comité central	» 340. —
Secrétariat — fixé à fr. 1500 — prélevé	» 1125. —
Déplacements du secrétaire	» 182. 40
Note d'imprimerie	» 83. 25
Ports et affranchissements	» 53. 55
Solde en caisse au 25 février 1889	» 227. 20
	fr. 2895. 45
Les soussignés, vérificateurs des comptes ci-dessus, les reconnaissent parfaitement justes et avec les pièces à l'appui, et déclarent que les dépenses faites sont restées dans les limites de la plus stricte économie.	
Bienne, le 25 février 1889.	
Les vérificateurs, (signé) Alcide DUBOIS. (signé) F. SCHLATTER.	
— Le Comité central, dans sa séance du 25 février, a ratifié à l'unanimité la décharge donnée par les vérificateurs. —	

Métaux de prix.

Quand on dit que l'argent fin vaut 219 fr. le kilogramme et que l'or fin en vaut 3,640, on croit avoir exprimé le *nec plus ultra* de la valeur des métaux précieux. L'or et l'argent sont cependant les moins chers de tous. On ne constatera pas sans surprise de combien ils sont les moins chers. Peut-être s'étonnera-t-on aussi de voir à quel point est fournie aujourd'hui la classe de ces corps d'élite. Il est certain du moins que la plupart des noms qui vont suivre ne jouissent pas encore d'une grande notoriété; nous aurions pu cependant en allonger la liste. Voici donc le prix actuel de quelques métaux rares. Ces prix sont donnés d'après le *Moniteur industriel*.

L'iridium, qui est le moins cher de tous ces métaux, vaut encore plus de trois fois son poids d'or; il vaut 12,005 fr. le kilogramme. C'est un des métaux qui accompagnent le

platine dans sa mine. Découvert en 1803 par Tennant et Collet Descotils, il a été isolé par Deville et Dubray. Il est blanc comme l'acier. Le nom d'iridium, de *Iris*, *Iridis*, vise les couleurs variées sous lesquelles se présentent les chlorures de ce corps.

L'osmium, autre métal du platine qu'il accompagne, tantôt uni à ce corps et tantôt sous forme de grains très durs d'ormiure iridique. Découvert par Tennant en 1803. Il vaut 14,315 fr. le kilogramme.

Le palladium, découvert par Wollaston, en 1803, accompagne presque toujours le platine, quelquefois en petits grains libres; se trouve aussi uni à l'or en paillettes des rivières du Brésil. Il a la couleur, l'éclat et la malléabilité du platine. Le palladium vaut 15,420 fr. le kilogramme.

Le baryum, métal de la baryte, séparé par Davy en 1808. D'un blanc d'argent, s'oxyde au contact de l'air et décompose l'eau avec violence. Il vaut 19,825 fr. le kilogramme.

Le niobium, d'abord appelé colombium, découvert en 1844 par H. Rose. Valeur : 25,330 fr. le kilogramme.

Le rhodium, découvert en 1803, par Wollaston, dans le minerai du platine. Presque aussi blanc que l'argent, il doit son nom à la teinte rouge de ses solutions. C'est un métal excessivement dur et cassant qui ne fond qu'aux plus hautes températures réalisables dans les fourneaux soufflés. Valeur, la même que celle du niobium.

Le ruthénium, entrevu par Osman en 1828, découvert par Claus en 1843; son nom rappelle que la première rencontre a été faite en Russie. C'est encore un des métaux du platine. Il ressemble à l'iridium, est très dur, très cassant, et vaut 26,430 fr. le kilogr.

Le didyme, séparé par Mosander vers 1840 du cerium (voir ci-après) avec lequel il était resté confondu, ainsi que le lenthane isolé en même temps par le même chimiste. Le didyme vaut 35,240 fr. le kilogr.

Le cerium, découvert en 1803, par Berzélius, Hésinger et Klaproth dans la célite, minéral qui se rencontre principalement dans le gneiss à Böstnæs, en Suède. On ne l'a encore obtenu que sous la forme d'une poudre grise, très lourde. Valeur 37,545 fr. par kilogramme.

L'erbium et l'yttrium trouvés, ainsi que le terbium, par Mosander dans un minéral très rare nommé gadonilite, qu'on ne connaît qu'en Suède et aux Etats-Unis. L'erbium vaut 37,465 fr. et l'yttrium 45,045 fr. par kilogr.

Le strontium, préparé en 1808 par H. Davy, réduisant la strontiane, son oxyde, par la pile. La strontiane emprunte son nom d'un petit village d'Ecosse dans le voisinage duquel fut trouvé d'abord le minerai, d'où Crawford la tira vers 1790. Personne n'ignore l'emploi des sels de strontians dans les feux d'artifice rouges. Le strontium est un métal d'un jaune pâle qui s'oxyde rapidement au contact de l'air et décompose l'eau avec violence. Valeur : 47,710 fr. le kilogramme.

Le calcium isolé de la chaux, par Davy en 1808 au moyen de la pile est un métal jaunâtre, très brillant, qui, peu oxydable dans l'air sec, s'oxyde avec une grande rapidité dans l'air humide. Valeur : 49,560 fr. le kilogramme.

Le glucinium. Extrait en 1828 par Wöhler de la glucine, son oxyde, découverte en 1797 par Vauquelin, dans l'émeraude de Limoges; son nom est tiré de la saveur douceâtre de ses sels. C'est un métal blanc, malléable, fusible au rouge, ayant beaucoup de rapport avec l'aluminium. Valeur : 59,470 fr. le kilogramme.

Le lithium, obtenu par Davy en décomposant la lithine par la pile. La lithine a été découverte par Arfvedson. Le lithium est le plus léger des métaux; il flotte sur l'huile de naphte. Il est d'un blanc d'argent, s'oxyde au contact de l'air, et décompose l'eau sans s'enflammer. Il attaque tous les métaux avec lesquels il entre en contact à une température élevée; aussi doit-on se garder de calciner ses dérivés dans des vases de platine. Valeur : 77,090 fr. le kilogramme.

Le zirconium, extrait par Berzélius de la zirconie. Valeur : 79,295 fr. le kilogramme.

Enfin le vanadium découvert en 1830 par Sefström dans certains fers suédois, métal blanc peu ductile, infusible aux températures les plus élevées, vaut 123,900 fr. le kilogr.

Emploi des métaux d'alliage et non magnétiques dans l'horlogerie.

(Suite.)

Les risques d'aimantation auxquels sont exposées les montres sont trop réels pour que nous voulions combattre ceux qui pensent que la prévoyance commande de faire quelque chose pour en diminuer le nombre. Sans doute qu'il suffirait, dans le plus grand nombre des cas, de ne pas s'exposer inutilement ou par simple curiosité aux effets de l'électricité, mais il faut songer à l'avenir; car si l'application de l'électricité aux usages industriels continue à suivre une marche continue, le moment arrivera où un grand nombre de personnes seront dans le cas, vu la nature de leurs fonctions, de préserver leurs montres de poche des influences électriques.

Il n'est donc pas trop tôt de se préoccuper des moyens de se prémunir contre des dangers qui sont à notre porte et de mettre à la disposition des producteurs horlogers suisses, le moyen de supprimer une cause de variation ou même de perturbation profonde dans le réglage des montres. Aussi, ceux qui ont eu les premiers l'idée très juste en elle-même

de remplacer l'acier par d'autres métaux non sujets aux influences magnétiques, ont eu le sentiment très exact des nécessités nouvelles qui s'imposaient à l'industrie horlogère, et on a pu croire, au premier abord, que le problème était ainsi résolu.

Il l'est en effet, puisque l'emploi des métaux anti-magnétiques en lieu et place de l'acier, supprime tout danger d'aimantation; mais cela ne suffit pas, et il s'agit de savoir si, en supprimant un danger qui n'est encore couru que par un nombre relativement petit de montres, on n'a pas diminué la qualité de toutes les montres auxquelles ce changement est fait. C'est ce que nous allons examiner.

Ceux qui ont quelque habitude de la fonte, de la forge et du laminage, savent qu'il est matériellement impossible de produire une plaque de métal absolument homogène dans sa formation et parfaitement unie sur toutes ses surfaces.

Prenons une des nombreuses compositions employées sous la dénomination de métaux non-magnétiques. Il se trouvera, dans la masse du métal, des parties plus ou moins denses, ou plus ou moins dures. Chauffons ce métal. Comme la chaleur à la propriété de dilater les métaux, cette dilatation se fera selon la composition même de la masse du métal; et comme celle-ci est irrégulière, la dilatation se fera irrégulièrement aussi et s'accroîtra dans la direction des résistances les moins fortes. Il en sera de même, mais en sens inverse, de l'effet de contraction subi par ces métaux, lorsqu'ils seront exposés à des températures basses.

Si ces effets se produisent sur des barres de métal préparées pour les emplois industriels, ils se produiront tout autant sur les objets confectionnés avec ces mêmes métaux, et dans une montre, c'est le balancier et le spiral, c'est-à-dire les deux pièces qui demandent à être confectionnées avec le plus de soins et de régularité, qui subiront ces nuisibles influences.

Aussi, malgré tous les soins apportés à la fabrication d'une montre, un résultat parfait ne pourra pas être obtenu, si le métal qui compose le balancier et le spiral n'est pas, par sa nature même, autant que possible soustrait aux irrégularités dans la dilatation et dans la contraction de sa masse.

Il convient donc d'employer un métal très dur et très résistant, dont la dilatation ou la contraction se fasse d'une façon parfaitement régulière et qui ne risque pas de se fausser dans les mains de l'horloger ou du rhabilleur.

Le quel, de l'acier ou des alliages du palladium, remplit le mieux ce but? c'est ce que nous examinerons dans un prochain article.

(A suivre.)

BUREAU DE GARANTIE DE BESANÇON.

Etat comparatif du nombre de montres poinçonnées et des droits perçus.

	Mois de novembre 1888 et 1887.		
	Or	Argent	Droits perçus
En 1888	10,613	23,658	55,655 —
En 1887	10,531	24,281	58,803 37
Différence en plus pour 1888	82	—	—
Différence en moins	—	623	3,148 37
Depuis le commencement de l'année à fin de novembre.			
En 1888	92,525	235,804	510,005 24
En 1887	94,213	223,358	531,781 65
Différence en plus pour 1888	—	12,446	—
Différence en moins	1,688	—	21,776 41

CORRESPONDANCES PARTICULIÈRES

La Chaux-de-Fonds, le 25 février 1889.

Monsieur le rédacteur,

Les incidents soulevés par votre article relatant l'accueil qui devrait être fait aux acheteurs de montres à vil prix a permis, une fois de plus, de mettre le doigt sur l'une des plaies vives de notre industrie horlogère : la production, sans aucune certitude de les placer, de grandes quantités de montres que leurs propriétaires sont obligés de vendre à des prix et conditions ruineuses, pour réaliser.

Il est évident que si la porte des comptoirs sérieux était fermée aux chercheurs de ces occasions, leur métier deviendrait plus difficile; mais ils sauraient quand même trouver le chemin des maisons de fabrication malheureusement trop nombreuses qui se livrent à des transactions dangereuses pour leur réputation et pour leur bourse.

Que faire alors? Le moyen a déjà été à répétées fois indiqué et vous l'avez, dans nombre d'articles, indiqué et commenté. Il est dans l'organisation syndicale des diverses branches de la fabrication horlogère, réunies en un faisceau unique avec un pouvoir central assez fort et organisé pour être en mesure d'exercer une surveillance active et efficace sur les agissements de ceux qui, tout en se ruinant eux-mêmes, font le plus grand tort à nos intérêts généraux.

Et, comme moyen, réaliser ce point essentiel du programme de la Fédération : « Jeter hors l'industrie les éléments nuisibles. »

Nous avons encore pas mal de chemin à parcourir, avant d'en arriver là et, en attendant, nous en serons réduits à signaler les faits les plus criants... lorsque leurs auteurs n'auront pas réussi à les dérober à la connaissance du public.

C'est vous dire, Monsieur le rédacteur, que selon moi, on ne mettra jamais trop en garde le monde des fabricants contre les entreprises des avilisseurs — puisqu'il est convenu de les nommer ainsi —, et tant pis pour ceux qui se reconnaîtront dans le tableau plus ou moins coloré que l'on fera de leurs aventures.

Le malheur est, que pour rendre plus saisissantes les critiques qu'on leur adresse, on soit conduit à entrer dans des détails concernant les prix offerts ou payés ce qui, vous l'admettez comme moi, peut présenter certains inconvénients, les acheteurs étrangers pouvant s'en prévaloir. Aussi, tout en approuvant le journal, dans l'attitude courageuse qu'il sait prendre lorsque les circonstances l'exigent, je crois faire œuvre utile en recommandant l'usage le plus discret des prix et des tarifs, ce que la Fédération a d'ailleurs scrupuleusement observé jusqu'ici.

Agréez, Monsieur le rédacteur, mes bien empressées salutations. E.

* * *

Nous sommes pleinement d'accord avec notre correspondant sur tous les points de sa lettre et notamment en ce qui concerne la publication de prix et de tarifs. Dans le cas particulier, nous avons pris nos précautions en qualifiant de *prix inférieurs aux prix de revient* ceux que nous avons dû indiquer et qui le sont en effet. Rédaction.

La Chaux-de-Fonds, 24 février 1889.

Monsieur le rédacteur,

L'article que vous avez publié dans le numéro 15 du 20 février, au sujet du syndicat patronal des monteurs de boîtes d'or, en voie

de formation à La Chaux-de-Fonds, renferme un passage en contradiction formelle avec la résolution prise par l'assemblée patronale et ouvrière du 14 janvier.

En effet : Vous dites que l'interdit qui pèse sur des trois fabriques de notre ville, est la raison qui les empêche d'entrer dans le syndicat patronal.

Je ne discuterai pas ce motif, lequel à mes yeux n'était qu'un moyen pour arriver à obtenir la levée de l'interdit et ce qui n'est pas exact, c'est lorsque vous dites qu'il n'y avait rien d'excessif dans cette demande.

J'estime avec raison que cette demande était si excessive, qu'il n'était pas possible d'y faire droit sans sacrifier l'intérêt général de notre industrie des boîtes or.

En levant l'interdit, tout en tolérant le système actuel de travail dans ces fabriques, nous ouvririons la porte à tous les chefs d'atelier qui auraient l'intention de les imiter et il ne nous restait aucune raison de nous y opposer. Ce brillant résultat ne se serait pas fait longtemps attendre ; de là à la désorganisation de notre syndicat, il n'y avait qu'un pas qui eut été lestement franchi.

L'importance de ce fait n'a pas échappée à Messieurs les chefs d'ateliers, et ils ont compris leur devoir et leur intérêt en nous donnant raison, et en poursuivant malgré tout l'organisation de leur syndicat avec ou sans les fabriques en question.

Je saisis, cette occasion pour dire à nos chefs d'ateliers : courage et persévérance, l'association ouvrière espère pouvoir compter sur votre concours, comme vous pourrez être assurés du nôtre. Inscrivez dans vos statuts que vous n'employez que des ouvriers fédérés, ainsi que à notre tour nous prendrons

l'engagement de ne travailler que chez les patrons syndiqués.

Nous verrons bien par la suite si quelques uns peuvent en toute liberté, et pour satisfaire leur coupable égoïsme, travailler à la ruine de leurs concurrents, et à l'abaissement continu des salaires, par un système aussi nuisible que compromettant pour l'avenir de notre industrie.

Vous dites aussi, Monsieur le rédacteur, que les chefs de fabriques à l'interdit sont placés dans des conditions d'infériorité en ce qui concerne le recrutement de leur personnel ouvrier.

Cela est parfaitement logique et tant que ces Messieurs persisteront dans leur système de travail, ils ne pourront recruter que des manœuvres, des faux-frères, ou des malheureux pressés par le besoin, incapables pour une cause ou pour une autre de se placer ailleurs.

Lorsque nos deux syndicats marcheront d'accord vers le même but et que l'on pourra offrir du travail aux ouvriers de ces fabriques, les chefs auront le temps de faire des réflexions sur la force et l'utilité des syndicats.

Je ne pourrais mieux terminer cette correspondance qu'en citant le texte même de la résolution prise à l'assemblée patronale et ouvrière du 14 janvier. Le deuxième alinéa explique parfaitement ce qui a donné lieu à la présente réclamation.

Agréez, etc.

E. DROZ.

Vu la nécessité reconnue de constituer dans le plus bref délai possible, le Syndicat des chefs d'ateliers monteurs de boîtes d'or ;

Vu l'impossibilité constatée de réaliser la levée de l'interdit qui pèse sur les trois fabri-

ques de la Chaux-de-Fonds, celles-ci ne voulant pas renoncer au travail en partie brisée dans le tournage et l'achevage, ce qui est reconnu contraire aux intérêts généraux de l'industrie des boîtes d'or, par les membres patrons et ouvriers présents à l'assemblée du 14 janvier 1889 ;

Vu le refus desdites fabriques d'entrer dans le syndicat tant que l'interdit qui pèse sur elles n'est pas levé,

On décide à l'unanimité sous réserve de ratification du comité central patronal et des sections qu'il y a lieu de constituer le syndicat au besoin sans les fabriques, tout en les invitant à en faire partie.

Les annonces concernant les offres et demandes d'ouvriers ou d'employés pour l'horlogerie, ainsi que les convocations d'assemblées d'associations patronales et ouvrières jouiront d'un prix de faveur et seront insérées à raison de 10 centimes la ligne ou son espace.

Changes	DEMANDÉ	OFFERT
France à vue	100 20	100 25
Bruxelles »	100 20	100 30
Italie »	99 1/2	99 3/4
Londres »	25 36 1/4	25 40
Amsterdam »	209	209 5/8
Allemagne »	123 90	124 05
Vienne »	209	209 1/2
25 février 287 50	COURS DES MÉTAUX Argent	25 février 287 50

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

MÉTAL
ACIER



USINE
HYDRAULIQUE

EXPORTATION

TÉLÉPHONE

Marque déposée

HENRIOD frères, Mécaniciens

BIENNE (Suisse)

Système interchangeable par procédés mécaniques nouveaux.

SPÉCIALITÉ DE GENRES NOUVEAUX SUR COMMANDE. BOITES BRUTES ET FINIES,

Adresse télégraphique : Henriod frères, Bienne.

574

SOCIÉTÉ SUISSE D'ASSURANCES contre les accidents, à Winterthour

Capital social Fr. 5,000,000 — Capital versé Fr. 1,000,000

La Société conclut contre primes fixes :

- I. Assurances individuelles contre les accidents de toute espèce pendant et hors du travail.
- II. Assurances de voyages pour courte durée à partir de 2 jours.
- III. Assurances maritimes ainsi qu'assurance pour séjour en pays non européens.
- IV. Assurances collectives avec ou sans responsabilité civile.

L'Agent général à Neuchâtel: M. A. GAUCHAT-GUINAND.

564

LA DIRECTION.

L'imprimerie de la **Fédération horlogère suisse** se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.

FABRIQUE D'ÉBAUCHES FLURY FRÈRES, BIENNE

502

FABRIQUE D'ÉBAUCHES
et Finissages
ANCRE ET CYLINDRE

Pièces à clef de 15 à 20 lig.
CAL. VACHERON
et 3/4 plat.

FINISSAGES GENRE ANGLAIS
Genres américains
Qualité soignée avec
Pignons de Savoie

TÉLÉPHONE



TÉLÉPHONE

REMONTOIR au PENDANT
Système
Couvre-rochet
et
Remontoir à vue

REMONTOIR A BASCULE

Pièces en laiton et nickel
de 11 à 20 lignes

TROUVÉ

dans des chiffons de papier, 6 fonds argent galonné N° 14,643/648. Les réclamer à la fabrique de boîtes métal de Courtételle. 611

Un négociant, marié, capable de diriger la fabrication et le commerce d'horlogerie et qui a l'habitude des voyages en Allemagne, Autriche et Italie, demande une place de confiance, soit comme chef, comptable-correspondant ou voyageur. De bonnes garanties et références sont à disposition. Adresser les offres sous initiales B. R., au Bureau. 612

La fabrique **Juillard frères, à Cortébert**, demande un bon

visiteur de mécanismes

connaissant à fond la partie. Inutile de se présenter sans certificats de capacité. Entrée immédiate. 613

Un planteur de finissages trouverait de l'occupation dans la même fabrique. (H 804 J)

Un voyageur bien au courant de l'horlogerie, connaissant la clientèle de l'Allemagne et de l'Autriche, cherche emploi. Références à disposition. S'adresser A. K. 1004. 614

ON DEMANDE

1° Un bon mécanicien bien au courant des étampes pour ébauches.

2° Un jeune homme assujéti mécanicien.

Preuves de capacité et de moralité sont exigées. 595
S'adresser au bureau du journal.

On demande

un ouvrier repasseur à qui l'on confierait la direction d'un petit atelier de réparages de ponts et de posages d'aiguilles.

Inutile de se présenter sans de bons certificats. 596
S'adresser au bureau du journal.

La fabrique **Kuhn & Tsché, à Reconviiller**, demande des **REMONTEURS** et **PIVOTEURS** d'échappements cylindre. 605

La fabrique **Ruhn & Tsché, à Reconviiller**, demande un **MÉCANICIEN** au courant de l'outillage des étampes. 608

UN NÉGOCIANT EN HORLOGERIE

demande prix-courants en lépines métal, argent, avec cuvettes argent, cuvettes métal et cuvettes à verre, or 14 et 18 karats, cuvettes or, cuvettes métal et cuvettes à verre, avec indication des poids de la boîte, en cylindre 13, 14, 18 et 19 lignes, en ancre, 14, 18 et 19 lignes, remontoirs au pendent et à clefs. 606

Adresser les offres aux chiffres C. C. 100, poste restante, à la Chaux-de-Fonds.

LUC STAUFFER
aux Ponts-Martels
Prix modérés 461
Ouvrage soigné, fidèle et garanti
quarts, minutes et automates
Repasseur de répétitions à

Société syndicale des fabricants de cadrans de Bienne et environs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vendredi 1^{er} mars 1889, à 8 heures du soir, Café Renfer

610

LE COMITÉ.**ON CHERCHE**

un bon **mécanicien-horloger**, pour entreprendre la fabrication d'un

outil à mesurer patenté

mesurant jusqu'à un centième de millimètre.

Inutile de se présenter sans preuves de capacité.

Un certain capital est exigé.

Adresser les offres au journal sous A. H. 148.

544

Usine

Or sur Argent et Chryso

d'or, à Genève

Argent sur Cuivre et Chryso

PLAQUÉ

à tous

TITRES

Or sur Cuivre et Acier

de dégrossissage

genevoise

582

Balanciers compensés non magnétiques
brevetés en Amérique (Etats-Unis), France, etc.

Balanciers compensés et façon compensés acier et laiton,
tous genres, grandeurs et prix

Maison fondée en 1848

C. HUGUENIN-THIEBAUD & fils
PONTS-MARTEL (Suisse)

LA PLUS GRANDE FABRIQUE SUISSE POUR CETTE BRANCHE D'HORLOGERIE

Récompenses et médailles à plusieurs expositions
Paris 1878, Chaux-de-Fonds 1879, Chaux-de-Fonds 1881

Prix-courants détaillés et échantillons à disposition.

504

HOTEL DE BIENNE (BIELERHOF)

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce, touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande **C. RIESEN-RITTER**, propriétaire.

De bons ouvriers horlogers

connaissant le réglage et désirant se perfectionner dans le réglage de précision trouveraient de l'occupation suivie à la fabrique **Badollet & Cie**, à Genève. 609

Dans une fabrique d'ébauches du Jura bernois, on demande un bon

Visiteur de mécanismes

bien au courant de la partie. Entrée immédiate. Preuves de capacité et de moralité sont exigées. 607

S'adresser à l'agence **Haasenstein & Vogler, St-Imier**, sous chiffre H 708 J.

MONTRES SOIGNÉES

POUR DAMES

LA COLOMBE 508

DIPLOME **MARQUE DÉPOSÉE** **MÉDAILLE**
Zurich 1883 Anvers 1885

Mouvements cylindre de 7 à 13 lignes
et ancrés de 10 à 14 lignes

avec

BOITES VARIÉES ET FANTAISIE

H^R THALMANN

Téléphone **BIENNE** Rue Neuve 61b

Fabrique de verres de montres
en tous genres 453

Ancienne Maison **TASTOIX & BASTARD**

J. BASTARD & REDARD
21, QUAI DES BERGES. 21

A GENÈVE

FABRICATION D'HORLOGERIE

J. RUFENER

26, Rue du Parc, 26

CHAUX-DE-FONDS

Spécialité petites montres
347 de 7 à 10 lignes

FABRICATION D'AIGUILLES
pour 357
EXPORTATION ET FABRICATION
BOURQUIN-BOREL
BIENNE

Neuveville. 462

Le Glaucque-Racine, Graveur,
Ouvrage soigné et prompt

Marques de fabrique. Enregistrées pour montres de boîtes et autres

SNONIOS

CHEMISERIE MEIER
à REIDEN (Lucerne)

expédie franco contre remboursement chemises en couleurs dès 2 fr. sans col et 2 fr. 20 avec col. Chemises blanches, dès 1 fr. 80 sans col et 2 fr. 50 avec col, jusqu'aux qualités et façons les plus fines. Prix-courants et catalogues gratuits sur demande 506